



théâtre de Caen

David et Jonathas

biographies

JEAN BELLORINI

mise en scène, scénographie
et création lumières

Metteur en scène et directeur, attaché aux grands textes dramatiques et littéraires, il mêle étroitement dans ses spectacles théâtre et musique. Il insuffle un esprit de troupe généreux et défend un théâtre populaire et poétique.

Formé comme comédien à l'École Claude-Mathieu, il crée en 2001 la Compagnie Air de Lune avec laquelle il met en scène : *Un violon sur le toit* de Jerry Bock et Joseph Stein, *La Mouette* d'Anton Tchekhov (création au Théâtre du Soleil, *Festival Premiers Pas*, en 2003), *Yerma* de Federico García Lorca (création au Théâtre du Soleil en 2004), *L'Opérette*, un acte de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina (création au Théâtre de la Cité Internationale en 2008). En 2010, il monte *Tempête sous un crâne*, spectacle en deux époques d'après *Les Misérables* de Victor Hugo au Théâtre du Soleil. En 2012, il met en scène *Paroles gelées*, d'après l'œuvre de François Rabelais, puis en 2013 *Liliom ou La Vie et la Mort d'un vaurien* de Ferenc Molnár, au *Printemps des Comédiens* (Montpellier). En 2013, il crée *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht au Théâtre national de Toulouse. En 2014, il reçoit les Molières de la mise en scène et du meilleur spectacle du théâtre public pour *Paroles gelées* et *La Bonne Âme du Se-Tchouan*.

En janvier 2014, il est nommé à la direction du Théâtre Gérard-Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Il réunit des artistes complices et sa troupe autour de trois axes forts : la création, la transmission et le travail d'action artistique sur le territoire. Dans cet esprit, il tisse dès *La Bonne Âme du Se-Tchouan* une collaboration artistique avec Macha Makeïeff qui se construit dans le dialogue, le temps et la complémentarité : elle signe les costumes de ses spectacles, il signe les lumières des siens.

Il poursuit son travail de création théâtrale avec la mise en scène, en novembre 2014, de *Cupidon est malade*, texte de Pauline Sales pour le jeune public puis en janvier 2015 avec *Un fils de notre temps*, d'après le roman d'Ödön von Horváth. Le spectacle tourne plus d'une centaine de fois, dans des salles de spectacle ou des lieux non dédiés (lycées, maisons de quartier, etc.). En juillet 2016, il crée *Karamazov* d'après le roman de Fédor Dostoïevski (nommé pour le *Molière du spectacle de théâtre public 2017*) au *Festival d'Avignon*. Au fil des saisons du TGP, il reprend *Liliom*, *Tempête sous un crâne* et *Paroles gelées*, créant ainsi un répertoire vivant, et suscitant la venue de nouveaux spectateurs. En novembre 2018, il crée *Un instant* d'après *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust et en mars 2019, *Onéguine* d'après Eugène Onéguine d'Alexandre Pouchkine.

Il invente la Troupe éphémère, composée d'une vingtaine de jeunes amateurs âgés de 13 à 20 ans, habitant Saint-Denis et ses environs. Le projet, né du désir de s'engager durablement auprès du public adolescent, fait l'objet de répétitions tout au long de l'année pour parvenir à la création d'un spectacle dans la grande salle du Théâtre. Avec cette Troupe éphémère, il met en scène en 2015 *Moi je voudrais la mer*, d'après des textes poétiques de Jean-Pierre Siméon ; en 2016 *Antigone* de Sophocle ; en 2017, *1793, on fermera les mansardes, on en fera des jardins suspendus !* d'après *1793, La Cité révolutionnaire est de ce monde*, écriture collective du Théâtre du Soleil. Ce spectacle est invité par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil pour une représentation exceptionnelle le 30 juin 2018. En 2018, en collaboration avec le chorégraphe Thierry Thieû Niang, et pendant une période plus courte, il met en scène vingt-quatre jeunes amateurs dans *Les Sonnets* de William Shakespeare, et en 2019 il se penche sur un texte de Pauline Sales, *Quand je suis avec toi, il n'y a rien d'autre qui compte*.

Parallèlement à son engagement à Saint-Denis, il développe une activité avec des ensembles internationaux. En février 2016, il crée au Berliner Ensemble *Der Selbstmörder (Le Suicidé)* de Nicolai Erdman. En décembre 2017, il met en scène la troupe du Théâtre Alexandrinski de Saint-Petersbourg dans *Kroum* de Hanokh Levin. Il veille à ce que ces spectacles soient accueillis dans son théâtre dionysien.

Jean Bellorini est également invité à réaliser plusieurs mises en scène pour l'opéra.

En octobre 2016, il met en scène *La Cenerentola* de Gioachino Rossini à l'Opéra de Lille. En juin 2017, il crée la mise en espace d'*Orfeo* de Claudio Monteverdi au *Festival de Saint-Denis* et en juillet 2017 celle de *Erismena* de Francesco Cavalli au *Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence*. Pour ces deux nouvelles créations, il collabore à nouveau avec Leonardo García Alarcón, chef d'orchestre qu'il avait rencontré en juin 2015 autour de *La Dernière Nuit*, une création originale autour de l'anniversaire de la mort de Louis XIV, au *Festival de Saint-Denis*. En octobre 2018, il met en scène *Rodelinda* de Georg Friedrich Haendel à l'Opéra de Lille et au théâtre de Caen.

Son théâtre se déploie aussi là où on ne l'attend pas. Ainsi, en 2016, il réalise avec les acteurs de sa troupe un parcours sonore à partir de textes de Peter Handke pour l'exposition « Habiter le campement », produite par la Cité de l'architecture et du patrimoine. En 2018, il participe avec certains membres de la Troupe éphémère à l'exposition « Éblouissante Venise » au Grand Palais (Paris), dont le commissariat artistique est assuré par Macha Makeïeff.

Depuis le 1^{er} janvier 2020, Jean Bellorini est directeur du Théâtre National Populaire.

Entouré de sa troupe et d'une constellation d'artistes associés, il œuvre pour un théâtre de

création placé sous le signe de la transmission et de l'éducation, un théâtre poétique profondément ancré dans son territoire. Ce TNP donne la part belle aux liens intimes qui unissent le théâtre et la musique. En octobre 2020, Jean Bellorini présente ainsi *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina lors de la *Semaine d'art en Avignon*. Il fonde la Troupe éphémère villeurbannaise et crée, à l'occasion du Centenaire du TNP célébré en septembre 2021, *Et d'autres que moi continueront peut-être mes songes*, à partir de textes de Firmin Gémier, Jean Vilar, Maria Casarès, Silvia Monfort, Gérard Philipe et Georges Riquier. En avril 2022, il renoue avec les collaborations internationales et crée à Naples, avec la troupe Teatro di Napoli – Teatro Nazionale, *Il Tartufo*, une version italienne du *Tartuffe* de Molière. **Les spectacles de Jean Bellorini ont régulièrement été accueillis au théâtre de Caen : *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, *Karamazov*, *Un instant*, *Le Jeu des Ombres* au théâtre et *Rodelinda* pour l'opéra.**

SÉBASTIEN DAUCÉ

direction musicale

Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVII^e siècle. C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il rencontre les futurs membres de Correspondances. Il y bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (ensemble Pygmalion, *Festival d'Aix-en-Provence*, Maîtrise & Orchestre Philharmonique de Radio France...), il fonde à Lyon dès 2009 l'ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle.

Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio. **Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont en résidence au théâtre de Caen avec lequel ils développent leurs premiers projets scéniques (Histoires sacrées mis en scène par Vincent Huguet en 2016, Le Ballet royal de la nuit mis en scène par Francesca Lattuada en 2017)**, associés à l'Opéra et à la Chapelle du Château de Versailles et au Musée du Louvre.

Le Japon, la Colombie, les États-Unis et la Chine marquent autant d'étapes dans la carrière de l'ensemble, aux côtés de collaborations régulières en Europe (Angleterre, Allemagne, Benelux, Pays-Bas, Italie, Pologne). Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label harmonia mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de quatorze enregistrements remarquables par la critique : *Diapason d'or de l'année*, *ffff de Télérama*, *Editor's Choice de Gramophone*, *Choc de l'année de Classica*, *IRR Outstanding...*

L'ensemble bénéficie désormais d'une reconnaissance internationale : en 2016, il est récompensé lors de la cérémonie des *Echo Preis* à la Konzerthaus de Berlin dans les catégories de « Meilleures Premières mondiales » pour *Le Concert royal de la nuit* et de « Meilleur jeune chef de l'année » ; le magazine australien *Limelight* lui décerne la récompense du meilleur opéra de l'année 2016 pour son *Concert royal de la nuit*.

Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII^e siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de *performance-practice*. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue

le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer, quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour *Le Ballet royal de la nuit*. Il enseigne depuis 2012 au Pôle Supérieur de Paris.

En 2018, il est directeur artistique invité du *London Festival of Baroque Music*. Sébastien Daucé est également artiste associé de la Fondation Royaumont.

WILFRIED N'SONDÉ

liuret théâtral

Né en 1968 à Brazzaville, Wilfried N'Sondé a grandi en Île-de-France et vécu vingt-cinq ans à Berlin. Il est l'auteur de six romans publiés chez Actes Sud, notamment *Le Cœur des enfants léopards* (2007, *Prix des Cinq Continents de la francophonie* et *Prix Senghor de la création littéraire*), *Un océan, deux mers, trois continents* (2018), qui a reçu une dizaine de prix littéraires, parmi lesquels le *Prix Ahmadou-Kourouma*, le *Prix France Bleu / Page des libraires* et le *Prix des lecteurs de L'Express / BFMTV* et *Femme du ciel et des tempêtes* (2021).

Wilfried N'Sondé explore dans ses récits des aventures historiques, l'expérience de l'exil et de l'altérité et, plus récemment, notre rapport au monde vivant. Il a notamment signé les textes de l'ouvrage photographique *Borders* de Jean-Michel André (Actes Sud, 2020), exposé aux *Rencontres d'Arles 2021*.

Son nouveau roman, *La Reine aux yeux de Lune*, paraît aux éditions Robert Laffont à l'automne 2023.

CORRESPONDANCES

orchestre et chœur

Fondé à Lyon en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. **En quelques années d'existence, Correspondances est devenu une référence dans le répertoire de la musique française du XVII^e siècle.** Sous les auspices des correspondances baudelairiennes, l'ensemble donne aussi bien à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui qu'à voir des formes plus originales et rares telles que l'oratorio ou le ballet de cour portés à la scène.

L'attachement de l'ensemble autant à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée qu'à revivifier l'image de musiciens peu connus aujourd'hui mais joués et plébiscités en leur temps a donné naissance à seize enregistrements salués par la critique : *Chocs de Classica*, *ffff de Télérama*, *Diapasons d'Or*, *Prix de la Critique Allemande du Disque*, *Echo Preis du World Premiere Recording of the Year 2016...*

Tous ces enregistrements témoignent des fondamentaux de l'ensemble et de l'esprit de découverte qui y prévaut : avec Marc-Antoine Charpentier, Étienne Moulinié, Henry du Mont ou encore Michel-Richard de Lalande. La parution de *Perpetual Night* explore la naissance de la monodie anglaise au XVII^e siècle avec la voix de l'alto Lucile Richardot. Fruit d'un travail de recherche de trois ans, la reconstitution exceptionnelle de la partition du *Ballet royal de la nuit* a permis de redécouvrir un moment musical majeur du XVII^e siècle, qui inaugure le règne du Roi Soleil. Après le succès public et critique du *Concert royal de la nuit* (harmonia mundi, 2015), l'ensemble a retrouvé ce spectacle extraordinaire grâce

à la production du théâtre de Caen en 2017 puis en 2020, dans une mise en scène contemporaine de Francesca Lattuada. La captation de ce spectacle hors-normes est parue dans un coffret rassemblant enfin l'intégralité de la musique (harmonia mundi).

Depuis 2016, Correspondances est en résidence au théâtre de Caen, structure avec laquelle il a pu mener à bien ses premiers projets scéniques : Histoires sacrées, Le Ballet royal de la nuit, Cupid and Death, David et Jonathas.

PETR NEKORANEC

David

Petr Nekoranec est l'un des chanteurs les plus remarquables de la jeune génération en République tchèque. De 2018 à 2020, il s'est produit au State Opera Stuttgart dans le rôle d'Almaviva (*Le Barbier de Séville*), Ramio (*La Cenerentola*) et Ernesto (*Don Pasquale*).

Durant la saison 20/21, il est Almaviva (*Le Barbier de Séville*) à Stuttgart, Asprando (*Carlo Il Calvo*) à l'Opéra des Margraves à Bayreuth, au Théâtre de Vienne et à Amsterdam. Sur scène, le public a pu le voir avec le Philharmonique tchèque durant le *Festival de Printemps de Prague (Les Illuminations Op. 18 de Britten)*, au Théâtre National de Prague (*Petite messe solennelle* de Rossini) et lors du dernier concert de la saison du Philharmonique tchèque au Château de Sychrov, avec Jana Šrejma Kačírková au *Smetana Festival* de Litomyšl et avec le pianiste Vincent Scalerà au Château Polná de Vysočina dans la Région de Vysočina.

Il débute la saison 21/22 dans le rôle d'Asprando à l'Opéra des Margraves à

Bayreuth et fait ses débuts au Théâtre National de Prague dans le rôle d'Almaviiva (*Le Barbier de Séville*) et Ferrando (*Così fan tutte*). Durant le printemps 2022, il retourne à Stuttgart dans le rôle d'Yuródiviy (*Boris Godounov*) et à Brno dans le rôle de Tamino (*La Flûte enchantée*). Puis il se produit pour la première fois en concert au Brésil. En mai 2022, il joue Almaviiva à Toulouse.

Petr Nekoranec collabore étroitement avec le célèbre compositeur britannique Iain Bell dont il interprète le monodrame *Comfort Saving* auprès du pianiste William Kelley, en première mondiale au *Festival Bach* de Świdnica en Pologne. Il est l'un des solistes de l'Opéra National de Prague.

GWENDOLINE BLONDEEL

Jonathas

C'est le rôle récent de l'Aurore dans la production de l'opéra de Mondouville, *Titon et l'Aurore*, à l'Opéra-Comique, dirigé par William Christie et enregistré pour Medici, qui a propulsé Gwendoline Blondeel sur le devant de la scène lyrique européenne où elle se distingue particulièrement dans le répertoire français.

Tout juste sortie de l'Académie de La Monnaie à Bruxelles, Gwendoline a travaillé sous la direction de chefs prestigieux comme William Christie (*Titon et l'Aurore*, *Magnificat* de Bach, *Leçons de Ténèbres* de Couperin), Leonardo García Alarcón (*Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi, *Semele* de Handel, *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi) et Diego Fasolis (*La Senna Festeggiante* de Vivaldi). Elle s'est produite au Théâtre du Châtelet à Paris, à La Monnaie à Bruxelles, à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra National de Lorraine et à l'Opéra de

Dijon dans des rôles tels que *Lakmé* (Delibes), Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*) et Eurydice dans *Orphée aux enfers* (Offenbach).

La saison 2022/2023 se déroule sous les meilleurs auspices avec ses débuts au Het Concertgebouw sous la direction de William Christie, à La Philharmonie de Paris avec Le Consort dans un programme de cantates françaises, à la Philharmonie de Berlin et à l'ElbPhilharmonie à Hambourg, ces deux dernières salles de concerts en compagnie du Freiburger Barockorchester. Gwendoline chante Céphie/Cénide dans une nouvelle version de *Zoroastre* de Rameau au Théâtre des Champs-Élysées, dirigée par Alexis Kossenko, avec qui elle interprète aussi le rôle de Florine/Thalie dans *Le Carnaval du Parnasse* à l'Opéra Royal de Versailles. La jeune soprano belge fait également ses débuts aux États-Unis dans le *Stabat Mater* de Pergolèse et dans la reprise moderne de l'opéra de Rameau, *Io (La Folie)*, une production de Opéra Lafayette. Parmi les futures invitations et réinvitations notables, citons l'Opéra de Paris, le Barbican Center, l'Opéra de Lille, l'Opéra Comique et le Théâtre de La Monnaie/De Munt.

Gwendoline est également active sur le plan discographique, avec l'enregistrement de plusieurs CD, dont une nouvelle version d'*Orfeo* de Monteverdi (Eurydice et La Musica) avec l'ensemble Les Épopées, qui sera également donnée au *Festival de Beaune* et à l'Opéra Royal de Versailles, ainsi que la première mondiale de l'opéra d'Élisabeth Jacquet de la Guerre, *Céphale et Procris*, accompagnée par l'ensemble A Nocte Temporis et *La Jérusalem délivrée* de Philippe d'Orléans avec Cappella Mediterranea.

JEAN-CHRISTOPHE LANIÈRE

Saül

Jean-Christophe Lanière rencontre la scène dès son plus jeune âge en intégrant la Maîtrise de Caen. Il quitte la Normandie pour Paris et se forme au sein de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au CNSMDP et la Hochschule de Berlin. Il est nommé *Révélation Classique Adami* en 2017. Enthousiasmé par la mise en scène et le jeu d'acteur, il a été Pelléas (*Pelléas et Mélisande*), Grégor (*Des Éclairs* / Hersant), Don Quichotte (*Don Quichotte* / Massenet / Cie Maurice et les autres), Herr Fluth (*Die Lustigen Weiber von Windsor*), Énée (*Didon et Énée*), Conte Robinson (*Il Matrimonio segreto*), Belcore (*L'Elisir d'amore*), Marcello (*La Bohème*), Momus (*Platée*), Noé (*L'Arche de Noé*).

Cette saison, il se produit entre autres à l'Opéra de Saint-Étienne dans le rôle de Danilo (*La Veuve joyeuse*) dirigé par Laurent Touche et mis en scène par Jean-Louis Pichon. À l'Opéra-Comique il est l'Homme dans *L'Inondation* de Filidei (L. Grams / J. Pommerat), et Moralès dans *Carmen* (L. Yu / A. Homoki). Il réendosse aussi le rôle de Pelléas dans une mise en scène de Patrice Caurier et Moshe Leiser lors d'une tournée de la Fondation Royaumont.

Au concert, on a pu l'entendre dans le *Requiem* de Fauré au Wigmore Hall London, dans l'oratorio *Aufferstehung und Himmelfahrt Jesu* (CPE Bach) avec l'Orchestre de Chambre de Genève, dans *Carmina Burana* (Orff) à l'Auditorium de Radio France, dans *Le Grand Macabre* (Ligeti) à la Philharmonie de Paris ou au *Concert de Noël* de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg.

Il se produit en récital avec les pianistes Romain Louveau, Flore Merlin, Susan Manoff et Anne Le Bogec dans des lieux comme le Musée d'Orsay, le Capitole de Toulouse, le Wigmore Hall, le Sant Pau Barcelona ou le *Oxford Lieder*

Festival. On l'entendra prochainement dans *Winterreise* (Schubert) aux côtés de Romain Louveau au Théâtre Impérial de Compiègne, dans le programme *Croisette Années Folles* au Châtelet avec l'Orchestre National de Cannes dirigé par Benjamin Levy ou dans le *Te Deum* (Charpentier) à l'Arsenal de Metz avec l'ensemble Les Surprises dirigé par Louis-Noël Bestion de Camboulas.

En mai 2022, il interprète Noé dans la production du théâtre de Caen pour La Maîtrise de Caen : L'Arche de Noé de Britten, mise en scène par Benoît Bénichou et dirigée par Olivier Opdebeek avec l'Orchestre Régional de Normandie.

LUCILE RICHARDOT

La Pythonisse

Lucile Richardot découvre le chant à l'âge de onze ans, à Epinal, au sein des Petits chanteurs à la croix de Lorraine. Formée au Conservatoire du 5^e arrondissement de Paris, à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au Conservatoire à rayonnement régional de Paris en musique ancienne, elle fonde l'Ensemble Tictactus en 2012.

Son large répertoire allant de la musique médiévale à la musique contemporaine lui permet de collaborer avec de nombreux ensembles dont les Solistes XXI (Rachid Safir), Correspondances (Sébastien Daucé), Les Arts Florissants (Paul Agnew) ou encore Pygmalion (Raphaël Pichon). Depuis 2007, elle fréquente les plus grandes scènes européennes et se produit autant dans des opéras baroques (*Cadmus et Hermione* de Lully, *Idoménée* de Mozart, *L'Egisto* de Maggocchi et Marazzoli, *Orfeo* de Rossi ou encore *Les Funérailles de la Foire* de Lesage et Fugelier) que contemporains (*Yvonne, princesse de Bourgogne* de

Boesmans, *The Rake's Progress* de Stravinsky ou encore *Wüstenbuch* de Beat Furrer). Durant l'année 2017, elle se consacre à l'opéra italien : elle interprète tout d'abord Lisea dans *Arsilda* de Vivaldi lors d'une tournée européenne avec l'ensemble tchèque Collegium 1704, puis elle collabore pour la première fois avec le Monteverdi Choir et Sir John Eliot Gardiner pour une tournée européenne des trois opéras de Monteverdi, en incarnant tour à tour Pénélope (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*), la Messaggera (*Orfeo*) et Arnalta (*Le Couronnement de Poppée*). Avec Correspondances, elle se produit au théâtre de Caen notamment dans *Le Ballet royal de la nuit* et dans *Combattimento, la théorie du cygne noir*.

En 2018, elle fait ses débuts au *Festival d'Aix-en-Provence* dans *Didon et Énée* de Purcell et au Carnegie Hall de New York, en explorant quelques héroïnes tragiques de Berlioz à l'invitation de Sir John Eliot Gardiner qu'elle retrouve en 2019 pour les rôles de Junon et Ino dans la *Semele* de Haendel. Son premier disque solo *Perpetual Night* paru en 2018 avec Correspondances chez harmonia mundi reçoit de nombreuses récompenses dont le *Diapason d'Or de l'année dans la catégorie « baroque vocal »*, le *Choc de l'année du magazine Classica* ou encore le *Prix de la critique allemande du disque 2018*.

En 2020, elle enregistre *Das Lied von der Erde* de Mahler avec l'ensemble Het Collectief pour le label Alpha. Pour la saison 2020/2021, on la retrouve dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rouen, en récital avec le pianiste Adam Laloum, les clavecinistes Jean-Luc Ho ou Philippe Grisvard et au Théâtre des Champs-Élysées aux côtés de Philippe Jaroussky, Emöke Baráth et Emiliano Gonzalez-Toro.

ÉTIENNE BAZOLA

Joabel

Maîtrisien dès son plus jeune âge au CRR de Tours et passionné par le chant, Étienne Bazola débute son cursus au CRD d'Orléans dans la classe de Sharon Coste et Denis Poras. En juin 2012 il obtient un premier prix de chant lyrique au CNSMD de Lyon dans la classe d'Isabelle Germain et de Fabrice Boulanger. Il y perfectionne son travail sur les répertoires du lied, de l'opéra, de l'oratorio et de la mélodie française lors de nombreuses masterclass sous la direction de François Le Roux, Christian Immler, Rosemary Joshua ou encore Udo Reinemann.

Il mène progressivement sa carrière vers la musique baroque et se consacre plus particulièrement à la musique française des XVII^e et XVIII^e siècles. Sa rencontre avec le chef de l'ensemble Correspondances Sébastien Daucé, avec lequel il se produit depuis 2008, l'aura amené à approfondir ce répertoire dans lequel il est régulièrement salué par la critique, tant au disque que sur scène et notamment au théâtre de Caen à plusieurs reprises : *Cupid and Death*, *Le Ballet royal de la nuit*, *Combattimento, la théorie du cygne noir*, ...

Il a également chanté sur les plus grandes scènes aux côtés de chefs talentueux, comme à la Philharmonie de Paris dans *Armide* de Lully sous la direction de Christophe Rousset, sur la scène de l'Opéra Comique sous la direction de Raphaël Pichon dans *Dardanus* de Rameau ou encore dans les grands oratorios baroques dans les plus grands festivals européens (*MA Festival de Brugge*, *Festival de La Chaise Dieu*, *Festival Bach* de Regensburg...)

Son amitié avec Louis-Noël Bestion de Camboulas, claveciniste et organiste, l'amène à collaborer depuis une quinzaine d'années avec l'ensemble Les Surprises dans de

nombreux projets. Il a enregistré de nombreux disques dans lesquels il a été remarqué pour ses excellentes interprétations (*Mysterien Kantaten*, *Méditations pour le Carême* ou encore *Tyranic Love*).

Musicien complet et éclectique, Étienne Bazola mène en parallèle depuis plus de vingt ans une activité de producteur de musique électronique avec des labels internationaux tels que Burn the Fire recordings, Bug eyed records ou encore le label tourangeau ODN records dont il est membre fondateur.

ALEX ROSEN

Achis, l'ombre de Samuel

Originaire de La Cañada en Californie, le basse américain Alex Rosen a rapidement trouvé sa place dans le milieu du concert, de l'opéra et du chant. Ses derniers engagements incluent *Semele* de Haendel avec l'Opéra de Philadelphie, *La Création* de Haydn avec l'Orchestre National de Metz et la *Passion selon Saint Jean* de Bach avec Les Arts Florissants et le Royal Concertgebouw Orchestra sous la direction de William Christie.

Durant la saison 19/20, il chante Caronte dans la nouvelle production de *Orfeo* de Monteverdi avec le Nederlands Reisopera, dirigé par Monique Wagemakers. La pièce comptait dix chanteurs et dix danseurs, dans une chorégraphie de Nanine Linning et incluait une installation du collectif Studio Drift. Il est apparu dans le rôle de Sénèque dans *Le Couronnement de Poppée* à l'Opéra de Cincinnati sous la direction de Gary Thor Wedow et avec l'Opéra de Columbus sous la direction de Kelly Kuo.

Malgré les annulations dues à la pandémie durant la saison 20/21, il a pu toutefois se

produire à l'Opéra Théâtre de Saint-Louis pour le projet « Opera on the Go ». Plus tard, il a joué avec le Des Moines Metro Opera le rôle de Cithéron dans une nouvelle production de *Platée*.

Alex Rosen a débuté la saison 21/22 en faisant ses débuts au Gran Teatre de Liceu dans le rôle de Truffaldino dans *Ariane à Naxos*. Puis, il s'est produit au Théâtre de Basel dans les rôles du Temps, Neptune et Antinoüs dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, dans *The Man With The Night Sweats* au Capella Cracoviensis à Cracovie et dans *Don Giovanni* avec les rôles de Masetto et du Commandeur au Gran Teatre de Liceu et à l'Opéra de Bordeaux.

Parmi les rendez-vous de la saison 22/23 : Sénèque dans *Le Couronnement de Poppée* pour le *Festival d'Aix-en-Provence*, *La Création* de Haydn au Théâtre de Basel et la tournée d'*Alcina* où il interprète le rôle de Mélisso, en Allemagne, en Espagne et aux Pays-Bas, avec les Musiciens du Louvre. Alex Rosen participera également à la tournée européenne d'*Ariodonte* avec Il Pomo d'Oro ainsi qu'aux concerts du *Messiah* avec l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles sous la direction de Franco Fagioli.

Parmi les collaborations en cours qu'Alex Rosen affectionne : celle avec le pianiste Michal Biel, avec lequel il a remporté le second *Prix 2018 du Concours de l'Académie Internationale Hugo Wolf*. Lauréats de l'Académie de la Fondation Royaumont, ils ont donné des récitals sur quelques-unes des scènes les plus prestigieuses d'Europe comme le *Festival Lied Victoria* de Los Angeles à Barcelone et le Wigmore Hall à Londres.

HÉLÈNE PATAROT

La Reine des oubliés

D'origine franco-vietnamienne, Hélène Patarot a étudié à l'Université de Vincennes Paris VIII avec Michelle Kokosowski. Actrice, costumière et auteure, elle se produit pour le théâtre, le cinéma et la télévision en France et en Europe. Hélène Patarot travaille au théâtre avec Peter Brook dans *Le Mahabharata*, en tournée mondiale pendant 18 mois ainsi que dans la version cinématographique. Elle joue dans *L'Os* de Tierno Bokar au Théâtre des Bouffes du Nord, également en tournée mondiale. Elle travaille également comme costumière pour Peter Brook. À Londres, où Hélène Patarot a vécu pendant 12 ans, elle travaille avec le Théâtre de Complicité sous la direction de Simon McBurney. Elle joue dans *Les Trois Vies* de Lucie Cabrol au Théâtre Riverside et en tournée internationale, et dans *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht. Elle joue avec et sous la direction de Vanessa Redgrave dans *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare ainsi que dans *India Song* de Marguerite Duras dirigé par Annie Casteldine. À Paris, elle tourne dans *Tengri* avec Marie de Poncheville. Elle interprète aussi des rôles dans *L'Amant* de Jean-Jacques Annaud, *La Vie est un roman* d'Alain Resnais et *Paris je t'aime* de Christopher Doyle. Au théâtre, elle interprète le rôle d'un homme avec Dan Jemmett dans *Dog Face*. Elle joue aussi dans *Les Bas-Fonds* de Maxime Gorki avec Lucian Pintilie présenté au Théâtre de la Ville, et au *Festival d'Avignon* dans *Phèdre* de Jean Racine mise en scène par Anne Delbée. Hélène Patarot adapte également des nouvelles d'Anton Tchekhou pour Lilo Baur dans le cadre du spectacle *Fish Love* présenté au Théâtre de la Ville. En 2019, elle a joué dans la deuxième saison de la série télévisée *The OA*, où elle a incarné le personnage de Madame Vu. Elle a également été aperçue dans la série télévisée anglaise *The Dry*, sortie en 2022, avec le personnage de Mina.

VÉRONIQUE CHAZAL

scénographe

Architecte de formation, elle est diplômée de l'école Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier. Elle a choisi une approche dynamique et innovante de cette discipline et souhaite repenser les frontières classiques pour imaginer l'architecture de demain : indispensable, polyvalente et singulière. C'est en suivant ce fil d'Ariane qu'elle construit sa carrière en France et à l'étranger, tout au long de ses études entre Montpellier, le Portugal et le Brésil, puis à travers la diversité de ses expériences professionnelles mêlant des missions de rénovation et de reconversion d'un site patrimonial, de scénographie de sites et d'espaces (*Festival d'Aix-en-Provence*), et de chef d'atelier dans un studio de design de mobilier contemporain (Vancouver, Canada).

Ces multiples facettes continuent d'alimenter son travail à son retour en France en 2014. Elle développe des projets architecturaux de la conception à la maîtrise d'œuvre pour des maisons individuelles et d'autres structures, et mène plusieurs missions de scénographie technique pour des lieux publics et privés.

En 2015, elle est assistante scénographe de Peter Sellars dans sa mise en scène d'*Œdipe Rex* pour le *Festival d'Aix-en-Provence*. En 2017, elle co-signe sa première scénographie avec *Erismena*, opéra de Cavalli, mis en scène par Jean Bellorini au *Festival d'Aix*. Elle poursuit avec la scénographie de *Rodelinda*, opéra de Haendel, mis en scène par Jean Bellorini et programmé à l'Opéra de Lille et au théâtre de Caen en 2018.

En 2015, elle cofonde le studio MIHA (Make It Happen Architecture) pour y poursuivre ses projets au service d'une architecture atypique et plurielle.

FANNY BROUSTE

création costumes

Après un Master d'Histoire de l'Art suivi d'un DMA Costumier-Réalisateur, elle rencontre le metteur en scène Ludovic Lagarde et participe aux créations des opéras *The Fairy Queen* (2003), *Orphée et Eurydice* (Opéra de Lausanne, 2004), *Actéon* et *Les Arts Florissants* (*Festival d'Ambronay*), *Massacre* (Theatro Sao Jao à Porto, 2008), puis *Il segreto di Susanna* et *La Voix humaine* lors d'une même soirée à l'Opéra Comique à Paris en 2013. Pour le théâtre et toujours avec lui, elle crée les costumes d'*Un nid pour quoi faire*, d'*Un mage en été* (*Festival d'Avignon 2010*), de *Woyzeck*, de *La Mort de Danton* et de *Léonce et Léna* en 2011, puis de *Rappelez Roland* et *Lear is in town* en 2013.

Au cours de ces années elle collabore également avec les metteurs en scène Simon Deletang (*Manque*) et Mickaël Serre pour son adaptation de *La Mouette*, puis Constance Larrieu pour *La Fonction de l'orgasme* et l'opéra *Les Indes galantes*.

Depuis 2011, elle supervise les créations d'Antoine Gindt sur les opéras *Ring Saga** (Wagner, version de J. Dove et G. Vick), *Aliados** (S. Rivas, en 2013), *Giordano Bruno** (F. Filidei, en 2015), *L'Iliade l'Amour* (B. Jolas, mars 2016), *La Passion selon Sade** (Bussoti, février 2017) et le concert/opéra de Frank Zappa *200 motels, The Suites* en 2018.

En 2014, elle crée les costumes pour *Le Chemin de Damas* (August Strinberg, *Festival d'Avignon 2015*) pour le metteur en scène Jonathan Châtel. Cette même année, elle travaille avec Emmanuel Demarcy Mota au Théâtre de la Ville pour *Alice et autres merveilles* (F. Melquiot) puis en mars 2017 pour *L'État de siège* (Albert Camus) et en 2018 sur la création *Les Sorcières de Salem*.

Avec le metteur en scène Guillaume Vincent, elle signe les costumes des opéras *Second Woman* (*Prix de La Meilleure Création Musicale 2010/2011*) *Mimi, scènes de la vie de bohème* (création aux Bouffes du Nord) puis *Curlew River* à l'Opéra de Dijon, et *Le Timbre d'argent* à l'Opéra Comique en juin 2017.

En 2016, elle rencontre Laura Scozzi pour qui elle crée les costumes d'*Echnaton* (Bonn Opera) en mars 2017, elle la retrouvera en 2019 pour la création de *Il Viaggio a Reims* en septembre au Semperoper de Dresde.

* spectacles présentés au théâtre de Caen.

CÉCILE KRETSCHMAR

création maquillages et masques

Après un CAP de coiffure et un apprentissage dans une école de maquillage, elle crée les maquillages, perruques, masques et prothèses pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra, auprès de metteurs en scène tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Luc Bondy, Omar Porras, Bruno Boeglin, Jean-François Sivadier, Jaques Vincey, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Macha Makeïeff, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier, Pierre Maillet, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad, Alain Françon. En 2019 et 2020, elle réalise les coiffures et maquillages pour *Le Misanthrope* et *Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale*, mis en scène par Alain Françon, ainsi que pour *Fauve* et *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge* de Wajdi Mouawad. Elle conçoit les perruques et maquillages pour *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Jérôme Deschamps (présenté au théâtre de Caen en 2021), et les maquillages, perruques et masques pour *La Collection* mis en scène

par Ludovic Lagarde, *Ruy Blas* pour les fêtes nocturnes de Grignan dans une mise en scène de Yves Beaunesne, *Lewis versus Alice* de Macha Makeïeff présenté au *Festival d'Avignon 2019*. Elle crée et fabrique masques, perruques et maquillages pour *Candide* mis en scène par Arnaud Meunier, *Cendrillon* mis scène par David Hermann à l'Opéra de Nancy, *La Piscine*, mis en scène par Matthieu Cruciani, et *Anne-Marie la Beauté* écrit et mis en scène par Yasmina Reza. Elle travaille avec Pauline Sales pour les coiffures et maquillage du spectacle jeune public *Normalito* et signe les costumes, masques et maquillages du *Royaume des Animaux* mis en scène par Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier. Pour le cinéma, elle crée et fabrique les masques d'*Au revoir là-haut* réalisé par Albert Dupontel.

LÉO ROSSI-ROTH création son et vidéo

Jouant de la guitare puis de la basse à travers différentes formations au cours de sa jeunesse, Léo Rossi-Roth dévie petit à petit de la pratique instrumentale pour passer de l'autre côté des micros. Après des études scientifiques, il intègre la formation son de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière. À l'obtention de son diplôme en 2014, il commence à travailler en tant que régisseur son pour le spectacle vivant, d'abord principalement pour des concerts avant de découvrir et de se consacrer majoritairement au théâtre.

Il développe depuis une pratique pluridisciplinaire autour du son et de la vidéo, à la fois en tant que régisseur en tournée, comme avec les spectacles *Karamazov* (d'après Fiodor Dostoïevski, m. e. s. Jean Bellorini, Théâtre Gérard-Philipe, 2016-2017) ou *Un Instant* (d'après Marcel Proust, m. e. s. Jean Bellorini, Théâtre Gérard-Philipe, 2018-2020), mais aussi

en tant que créateur, notamment pour le son du spectacle *Le Petit Héros* (Fiodor Dostoïevski, m. e. s. Mélodie-Amy Wallet, Théâtre Gérard Philipe, 2019) ou pour la vidéo du spectacle *Le Jeu des Ombres* (Valère Novarina, m. e. s. Jean Bellorini, Théâtre National Populaire, 2020). Ces diverses expériences théâtrales ainsi que le goût des pratiques transversales le font aussi se tourner vers la régie générale, pour la création et la tournée du spectacle *Huit Heures Ne Font Pas Un Jour* (Rainer Werner Fassbinder, m. e. s. Julie Deliquet, Théâtre Gérard-Philipe, 2021-2022). Il collabore aussi depuis 2018 aux créations de la compagnie Det Kaizen dirigée par la metteuse en scène Gaëlle Hermant, notamment pour les spectacles *Le Monde Dans Un Instant* (écriture collective) et *Danse « Delhi »* (d'Ivan Viripaeu).

Parallèlement au théâtre, il est engagé depuis 2012 au sein de l'Association Silhouette, où il a occupé différents postes, dont responsable technique son puis vidéo du *Festival Silhouette*, mais aussi président et plus récemment trésorier de l'association, prolongeant cette attirance pour la découverte et la compréhension de différents domaines, afin d'appréhender au mieux les enjeux globaux des différents projets auxquels il participe.